

le salon des gouverneurs, la bibliothèque et le vestiaire des professeurs de droit, et la salle des cours de droit.

Le deuxième étage est assigné tout entier à la Faculté de médecine. Il contient deux grandes salles de cours, (150 à 200 élèves chacune), une salle d'attente pour les élèves, deux laboratoires d'histologie et de microscopie, un laboratoire de thérapeutique, un laboratoire de physiologie, un cabinet d'anatomie, la salle de réunion des professeurs, la bibliothèque de la Faculté, le bureau du secrétaire et celui du trésorier.

Au troisième et au quatrième étage enfin seront installés plusieurs laboratoires, musées, etc., et la grande salle des promotions, pouvant contenir 1,200 personnes.

Il est assez probable que les fondations de la bâtisse étant complétées à l'automne, les travaux seront repris activement au printemps de 1894 pour être terminés pour l'ouverture des cours en 1895.

VARIÉTÉS.

Le suicide dans la grippe.

Les *Statistiques de la Ville de Paris* ont montré d'une façon très nette que, dans les dernières épidémies de grippe, les suicides ont augmenté dans de grandes proportions, et ont même été doublés de nombre à certains moments.

M. le Dr Raynaud, qui a déjà signalé la recrudescence des cas d'aliénation mentale et des suicides au cours de l'épidémie de 1891-92 à Saint-Etienne, revient sur ce sujet, dans la *Loire médicale*, dans les termes suivants :

Nous pouvons donc généraliser la proposition que nous formulons pour l'épidémie de 1891-92 et considérer l'augmentation du nombre des cas d'aliénation mentale et des suicides comme l'une des conséquences des épidémies grippales.

Nous ne reviendrons pas pour le moment sur les considérations que nous avons développées au sujet de l'aliénation mentale et nous nous limiterons à l'étude du suicide.

Il nous suffira de rappeler que l'aliénation mentale et les suicides suivent une marche parallèle et qu'ils augmentent et diminuent en même temps, présentant un maximum au printemps et un minimum pendant les mois d'automne.

Ce parallélisme qui, dans les années ordinaires, existe entre ces deux manifestations morbides, se poursuit pendant les épidémies de grippe. Ainsi, tout indique, entre l'aliénation mentale et les suicides, une relation de cause à effet.